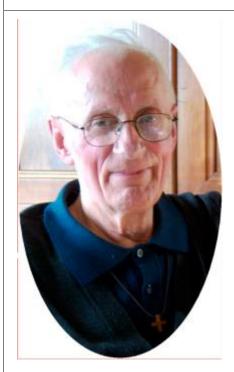
Nous vous envoyons un joli poème qui nous a été adressé par un des anciens élèves de l'abbé Bodin, et que nous sommes heureux de vous partager. Bien fraternellement.

L'Equipe d'animation paroissiale



Le petit homme frêle S'en est allé Sans faire de bruit A pas de moineau Comme à son habitude, Pour ne pas déranger La communauté, Pour ne pas abuser... De l'hospitalité. On l'appelait

Monsieur le Curé En son église, Monsieur l'Abbé

En son Collège, Gabriel en pensée

Et parenthèse,

Il pesait les mots
Et les posait
Avec tendresse
De peur de les blesser,
Au temps des dissertes,
Des combats
Mal armés
Contre l'angoisse
« Du vide papier
Que la blancheur défend
»,

Un temps passé Quand Paris tout jeune Faisait tant de bruit,

A se noyer
Dans la folie...
Et nous voilà
Un peu plus tard,
Sur un bas-côté
Avec des brindilles
De souvenirs
Qui remontent,
En abrégé,
Des mots appris
Avec le cœur,
Et des voix lointaines...
Celles de Verlaine

Hugo, Rimbaud Péguy et Valéry... Et compagnie Sans oublier Bernanos, Evidemment, Le petit curé Bien trop seul, Son frère de campagne, Son voisin de Fressin... Et l'image un peu floue D'un Monsieur Sur une estrade En tablier gris Qui vous transformait Une classe en Atelier d'écriture. En rucher de poésie... Pour des croisières Littéraires. Via Rome ou Athènes. Et repartait... Sur son Peugeot, Baptisé Pégase, A moteur s'il vous plaît, Avec le sourire, Et cette aspiration Qui affole Les vents. Nous élève Et nous enlève Eleutheria.

